

MALISSARD Le Drômois Jean-François Mounet a créé son instrument et la musique de deux films

Et la lumière créa le son



Jean-François Mounet a créé le Skydrum, instrument fonctionnant avec la lumière (ici à la Fête des Lumières 2011 à Valence). Le DL/Anaïs VENDEL

Certains naissent avec un ordinateur dans les mains : Jean-

Un programme plein d'ambition conforme au personnage, qui a la musi-

Le ciel a sa batterie : le "Skydrum"

Certains naissent avec un ordinateur dans les mains ; Jean-François Mounet, c'était avec une batterie.

À 53 ans, le Malissardois a passé 80 % de sa vie derrière des percussions. « C'est indéfinissable, ça m'envoûte » tente d'expliquer l'ingénieur en électronique. La livraison de la bande originale d'un film d'une association qui œuvre pour les enfants de Bali à la fin du mois de mai n'a donc rien d'étonnant.

« Avec ma femme, on a rencontré la directrice de l'association à Bali et on a évoqué ce projet. » À leur retour, le film est fourni à Jean-François Mounet qui crée la musique pour les images.

Une compilation et un spectacle pour la rentrée

Le musicien n'en est pas à son coup d'essai. À son actif : deux courts-métrages sur les fonds marins de Ténérife, aux îles Canaries, pour le groupe de production Unisub et sur les îles Medes de l'Estartit, en Espagne.

Il réutilise ces bandes sonores de toute part : une compilation regroupant onze des meilleurs morceaux devrait être en téléchargement légal sur une plateforme « début septembre au plus tard » et un spectacle, le « Subaqua Show », qui reprend les bandes originales avec une troupe de quatre musiciens en diffusant les films sur écran géant, cherche actuellement des scènes pour la fin d'année.

Un programme plein d'ambition conforme au personnage, qui a la musique dans le sang. Fils d'une chanteuse amatrice lauréate du premier prix du Conservatoire de Toulon, il touche son premier tambour à 10 ans. « Mais à cinq ans je tapais déjà sur des barils » rit le rythmicien. Son destin semblait alors tout tracé : à 14 ans, son frère lui offre sa première batterie puis, après des groupes de musique étudiants, il intègre la « Musicians Institute/Percussion Institute of Technology » de Los Angeles où il obtient son diplôme de rythmicien, avec mention honorifique.

Alors qu'il a croisé les plus grands musiciens, sa rencontre la plus marquante n'est ni celle de Joe Porcaro (percussionniste pour les Pink Floyd sur « The Wall ») ni le guitariste de Prince mais Peter Jonsson. « C'est un ami guitariste qui habite Copenhague et avec qui j'ai vécu des moments très forts musicalement. Il est comme un frère musical » raconte Jean-François Mounet, installé dans le studio qu'il a aménagé chez lui.

Et qu'il a fallu bien insinuer. « Mon inspiration vient souvent le soir, je peux rester ici jusqu'à deux heures du matin parfois » complète le musicien qui reconnaît vivre « en solitaire avec mes machines, ces derniers temps ».

Un isolement nécessaire, peut-être, pour enregistrer les parties batterie du prochain album solo du bassiste Bruno Chaza.

Anaïs VENDEL

Le ciel a sa batterie : le "Skydrum"

L'appareil est entreposé, en kit, dans le garage-studio de l'artiste malissardois. Démonté, rien ne laisse penser qu'il fait de la musique.

L'instrument est étrange et tout droit sorti de l'esprit très scientifique de Jean-François Mounet. Le Skydrum, instrument de percussion optique, utilise des faisceaux lumineux pour déclencher des sons préenregistrés dans la machine. « On peut faire tous les sons qu'on veut, il suffit de les programmer dans la machine avant de jouer » affirme son concepteur, qui a déposé un brevet pour sa créa-

tion. À l'origine de son idée, un rêve qu'il a fait. « Je jouais sur une batterie géante, sur une colline avec des baguettes géantes... »

Il n'en fallait pas plus. Son esprit scientifique s'est alors éveillé pour trouver le moyen de concrétiser cette idée. « J'ai alors pensé à des baguettes de lumière blanche, qui seraient plus longues que des baguettes normales ».

Le Skydrum était né.

Objectif : scène

Plusieurs versions ont été nécessaires avant d'arriver à l'instrument actuel, com-

posé de quatre colonnes triangulaires blanches réfléchissant la lumière par endroits. Une machine à fumée permet de tracer les faisceaux de l'instrumentiste.

Aujourd'hui, Jean-François Mounet aimerait renouveler l'expérience de la Fête des Lumières à Valence en décembre 2011 où il a joué sous le kiosque Peynet. Ambitieux, il souhaite partir en spectacle avec son instrument et cherche donc un lieu pour l'accueillir, lui et son Skydrum. Lequel fait partie intégrante du Subaqua Show que le rythmicien a créé. □



02 07-26

cp2